

# **UN AMOUR DE TROP**

**PABLOEMMA**

**UN AMOUR  
DE TROP**

Roman

## Du même auteur

- Paroles intimes (poésie)
- La vie sépare ceux qui s'aiment (poésie)
- Si tu m'aimes comme je t'aime (poésie)
- Ce qui plait chez les femmes (poésie)
- Je trompe ma femme et elle aime ça (roman)
- J'ai fait un rêve (poésie)
- Comment rencontrer l'âme sœur (Essai)
- Un enfant est amour (poésie)
- Les dix choses que les hommes préfèrent en amour (Essai)
- Gagner de l'argent avec son blog (Essai)
- En finir avec le passé (poésie)
- Le temps d'un poème (poésie)
- Demain sera l'aurore (poésie)
- dix bonnes raisons de dormir nue(Essai)
- dix critères des lecteurs pour acheter  
Un livre(Essai)
- Le combat d'un homme  
Homosexuel (nouvelle)

## Du même auteur (suite et fin)

- comment savoir qu'un homme  
Trompe sa femme (Essai)
- Edition et priorité dans la promotion  
du livre (essai)
- Nelson Mandela (poésie)
- je l'ai perdu pour toujours (Roman)
- Noir et blanc (Nouvelle)
- Si la vie ne fait pas rêver (poésie)
- Et si c'était moi la connasse (Roman)
- Deux amoureux à paris (roman)
- Mélissa : Ne me quitte pas (roman)
- On est fait l'un pour l'autre (roman)
- une saint valentin pas comme les autres (roman)
- les amours oubliées (roman)
- le bonheur n'existe pas (roman)
- Corneille : l'enfant disparu (roman)
- Rien ne s'oppose à l'amour (roman)
- Le jour où j'ai décroché la lune (roman)

## **Avant-propos**

Irène est une femme aux principes rigoureux. Douée d'un caractère exigeant et autoritaire, elle s'est mariée il y a de cela un an avec un certain Amir. Un homme plutôt aimable et peu bavard. Depuis ce temps là, le couple avait bâti un amour sur la confiance et l'entente. Mais à mesure que les temps passaient, Amir remarqua que sa femme était de plus en plus possessive au point que lorsqu'il voulait se déplacer, il devait trouver une raison valable pour que celle-ci le laisse partir.

Il n'avait plus le droit de faire ce qui est en son pouvoir sans l'autorisation de sa femme qui ont fond, disait l'aimer de tout son cœur.

Lorsqu'elle voulait dormir, elle exigeait qu'ils aillent se coucher ensemble. Un amour de trop qui poussera Amir à ne pas supporter plus longtemps ce qu'elle faisait et qui l'amènera à trouver une solution pour sauver sa valeur d'homme.

À travers ce roman, vous découvrirez une femme qui ne désira qu'une chose : manipuler son époux par amour.

# **Rencontre avec une belle inconnue**

Chapitre : 1

## **Rencontre avec une belle inconnue**

Comme tous les hommes, je rêvais d'avoir une épouse qui a du caractère. J'avais pris soin de la façonner dans ma mémoire pour espérer qu'elle soit à mon image. Je voulais une jeune demoiselle qui incarnera notre avenir et qui revêtira l'armure d'une mère pour nos enfants. Pour l'avoir, je m'étais fixé des objectifs qui me permettront d'atteindre mon but.

Dans la rue je voyais des femmes, mais elles n'avaient pas l'air d'être le genre que je recherche.

Je voulais une femme qui sait aimer sans jamais compter. Une femme avec un grand « F » mais pour le moment, je ne la voyais surgir de nul part.

Mes ambitions devront être grandes lorsqu'elle viendra et vivra avec moi. Je me voyais déjà être un bon mari pour elle ; celui qui ne tiendra jamais à cœur ses âneries et prendra à la légère ce qu'elle pense. Je nous voyais être un couple parfait. Mais pour le moment, elle n'y était pas encore avec moi.

Et malgré cela, mon illusion de jour en jour s'accroissait comme si quelqu'un m'avait envouté. Dans ma tête, je l'avais qualifié du prénom d'Irène.

Une femme qui dans la réalité n'existe pas mais pour laquelle je continue d'imaginer des choses grandioses. Tous les matins avant de me lever, je priais le ciel afin qu'il exauce mes vœux si nombreux

Car je voulais à tout prix qu'elle soit réelle. Je n'étais pas du genre à tomber amoureux de n'importe quelle femme car je voulais celle qui puisse être à mon image ou presque. J'avais pas besoin des croqueuses qui ne cherchent que leur intérêt sans vouloir savoir si moi je vais bien ou pas. D'ailleurs, ma mère m'avait dit de faire attention à ce genre de femme. Elle m'avait dit qu'elle en mourait si jamais j'essayais de m'en procurer une de ce genre.

Alors, pour ne pas la perdre, j'avais vite fait de l'écouter et d'éloigner de moi toutes celles que j'estimais ne pas être de la bonne espèce. Trouver une épouse n'était pas cela mon problème.

Faire face à celle qui pourrait être un bonheur pour nous deux était ce que je préférais. La bale était donc dans mon camp pour faire en sorte que cette tendance soit en ma faveur. De fois, quand je voyais mon père se faire de bon plat par ma mère, cela me donnait une énorme envie d'être à sa place. Je fantasmais à l'idée de vouloir moi aussi une épouse. A cette époque, je n'avais que seize ans d'âge et je me voyais déjà vivre un couple formidable.

Aujourd'hui, ce rêve continu même si j'ai peur que dans cinquante ans je sois encore là à vouloir trouver celle qui comptera pour moi. Selon mes dires, trouver l'amour était quelque chose de romantique car je me disais que sans elle, je n'arriverai jamais à être véritablement heureux.

Je définissais l'amour comme quelque chose sans laquelle les hommes ne vivraient heureux. Il était donc impossible pour moi de rester le plus longtemps seul si je souhaite un jour sourire. Que devais-je faire de cet amour qui me hantait au point où j'en perdais de fois la tête ?

Ceux des gens de mon entourage me prenaient pour un sycopate et moi, je m'en foutais pas mal de ce qu'ils pensent. Tout ce qui m'intéressait était ma vie et rien d'autre. Et pour les montrer que je pouvais trouver une femme idéale, je me trouvais très vite une demoiselle très coquine.

Elle se prénommaît Éva. C'était une femme que j'avais rencontré dans un supermarché lorsque celle-ci passait par là et qu'elle avait besoin de quelqu'un pour l'aider à faire des achats. Tout de suite, je l'avais vu si belle que j'en mourrais déjà d'envie de la voir tout prêt de moi.

Elle n'avait pas constaté que mes regards étaient braqués sur elle. Mais ce n'est qu'au moment que je m'avançai vers qu'elle eut une attention particulière à mon égard.

Elle était habillée d'une courte robe bleue qui la rendait très belle. Je m'étais présenté à elle pour lui donner un coup de main. Mais elle n'avait pas accepté aussitôt mon aide. Mais après quelques secondes passées, elle accepta volontiers mon offre en laissant filer un petit sourire.

-Alors, que voudrais-tu acheter? Du jambon et quelques aliments pour mon chien m'avait-elle répondu toujours en souriant.

Éva avait l'air de ne pas être une femme rusée. Lorsqu'on parcourait les étagères pour trouver ce qu'elle recherche, je la regardais de profile sans qu'elle ne s'en aperçoive. Conséquence, je finis par heurter mon nez contre l'une



des étagères qui était face à moi. Du coup, au lieu de me consoler, elle se mit à se moquer de moi sans chercher à savoir les raisons pour lesquelles je m'étais fait heurter. Pour ne pas paraître ridicule, aussitôt je m'étais relevé et comme si de rien n'était, je me mis à marcher à nouveau. Éva était une vraie moqueuse.

Ce jour là, je ne la connaissais pas d'ailleurs, cela faisait à peine deux heures qu'on se connaissait et qu'on essayait de partager ensemble quelque chose d'utile. Tant elle se moquait de moi, et tant je la trouvais bizarre. Je ne voyais pas cela élégant pour une femme de se moquer d'un homme tel qu'elle le faisait à mon égard.

Ce n'est que lorsque je me mis en colère qu'elle comprit que l'heure était grave et qu'il fallait qu'elle arrête ce geste stupide. Pour finir, j'avais réussi à l'aider à faire ses achats puis par la suite, m'éloigner d'elle car son attitude vis-à-vis de moi m'avait déplu. Quelques jours après, c'est elle qui m'aperçu en ville lorsque je me baladais ne sachant pas où j'allais exactement.

J'attendais une voix qui m'appelait

Mais ne sachant pas d'où cela venait. C'est alors qu'en me retournant, je l'aperçu venir en courant. J'étais étonné qu'elle m'ait reconnu aussi vite pourtant, cela faisait trois jours qu'on s'était séparé. Elle vint et se mit tout de suite à s'excuser

pour m'avoir offensé le jour d'avant jour. Sa présence me plaisait mais au fond de mon cœur, elle venait de frapper à côté. Elle ne faisait plus parti du genre de femme que je souhaitais me procurer car malgré que je l'ai pardonné, son attitude de femme moqueuse était restée bien gravé dans ma tête.

Malgré le fait que je ne lui avais encore dit qu'elles sont mes intentions vis-à-vis d'elle, très vite, je renonçai à cette idée banale de lui dire ce que je pensais de peur qu'elle me mène en bateau plus tard. J'avais le sentiment que cela devrait être un échec si jamais j'insistais dans mon idée de faire d'elle ma déesse.

Alors pour pouvoir passer à côté de cela, je l'invitai à parler d'autres choses. Chance pour moi, elle eut le sentiment que je l'avais pardonné sinon peut-être, elle m'aurait pris en charge. Ce jour là, nous avons parlé de tout mais pas d'amour. Puisque mon cœur n'y était plus attaché à elle. Aux heures suivantes, je ne voulais qu'une chose : Me séparer définitivement d'elle car j'avais compris qu'on ne pourra aller plus loin que ce à quoi j'envisageais faire avec elle.

Pendant que nous étions là, prenant un diné, voilà qu'une de ses amies arriva et nous trouva l'un face à l'autre. On aurait dit deux amoureux entrains de prendre

du plaisir à se dire des mots doux. Celle-ci se prénomma Irène. Elle disait passer au hasard par là quand soudain elle aurait vu son ami entrain de prendre un temps de causerie avec moi. Je me sentais gêné qu'elle le dise. Car s'était comme si elle m'avait surprit en pleine drague.

Tout de suite pour prouver que s'était le contraire, je demandai à Irène de s'asseoir avec nous question que nous fassions ensemble quelques échanges.

Mais Irène s'excusa en disant qu'elle à des courses à réaliser. Je ne pouvais rien faire pour la retenir car elle voulait à tout prix partir. Au fond, j'étais un peu frustré car je me disais voir laissé ma chance passer.

À la voir, elle semblait plus ouverte que Éva et tout de suite, je me senti excité à vouloir la suivre pour lui dire que je l'aime déjà même si elle allait trouver cela banal. J'avais oublié que j'étais sur la table avec une autre femme. Pendant que je regardais Irène s'éloigner, Éva non plus ne me quittait des yeux. Je ne m'étais pas aussitôt aperçu ; il avait fallu qu'Irène s'éloigne pour qu'enfin je revienne sur terre.

Lorsque je me mis à dialoguer de nouveau avec Éva, c'est alors qu'elle me fit une gifle car j'avais regardé une autre femme.

Comme si cela n'avait pas suffi elle se leva et sans me dire au revoir, elle prit son sac et s'en alla sans rien me dire.

J'avais très peu mal pour elle car je m'en voutais de ce qu'elle pouvait penser de moi. Elle était parti et moi, j'étais resté là à songer à Irène. Deux jours plus tard je n'étais toujours pas sorti de mon rêve car il fallait à tout prix que cela se réalise. Celui de m'approprier Irène. Pour ne pas louper cette occasion, je devais trouver là où cette jeune femme loge question de lui dire que je l'aime.

Eh oui ! Je ressentais un amour pour elle ; ce n'était pas le genre d'amour qu'on voit dans les films c'était quelque chose de réel. Mais rien pour le moment n'était encore fait car il fallait que je la rencontre à nouveau. Je n'allais tout même pas passer par Éva pour l'avoir !

D'ailleurs, elle n'allait pas me le permettre et pour ne pas avoir l'air du ridicule, je préfèrai me démerder tout seul. Je ne savais par où commencer mes recherches, elle ne m'avait pas dit où elle réside et moi, je l'avais simplement laissé partir comme un con. La ville de New-York était grande et il était impossible de revoir quelqu'un aussi facilement si tu ignores son adresse postal ou encore téléphonique.

Après avoir longtemps cherché des solutions sans ne pouvoir en trouver, je n'eus pas d'autres choix que de me rattacher à Éva cette femme que je n'aime presque plus. Pour le faire, je devrais lui dire que je suis désolé de lui avoir causé du tort,

en espérant qu'elle puisse me le pardonner. J'avais pu obtenir son adresse téléphone pour la joindre. Ce fut lors de notre rencontre dans ce supermarché. Depuis ce jour là, je savais comment faire pour l'avoir si jamais je veux un des ses services. Pour aller à son domicile, il fallait traverser de l'autre côté de la ville. Ce jour là, elle avait l'air ne plus être frustrée contre moi et m'avait donné rendez-vous chez elle. Éva louait un appartement au quatrième étage d'un immeuble.

Je ne sais quel était son job mais ce que j'avais vu dans son appartement était digne d'une femme aisée. Elle avait tout ce qu'il faut pour se sentir bien et le plus surprenant est qu'elle

détenait un véhicule dernier modèle au bas de l'immeuble. J'étais allé à sa rencontre car je souhaitais obtenir l'adresse d'Irène. Mais pour le moment, tout restait à croire qu'elle me le donnera sans se poser de question. Ce jour là, notre causerie avait prit le large si bien que j'avais presque oublié l'essentiel. Ce n'est que lorsque je vu entré Irène qui vint rendre visite à son ami que je me rappelai de ce que je devais faire. Mais hélas il était un tout petit peu tard.

C'était désormais à Irène que je devais m'adressé si je souhaite avoir son contact téléphonique. Elle était arrivée avec un sourire aux lèvres comme si elle se faisait chatouillée.

Je la regardais stupéfait pourtant, ce n'était pas du tout la première fois que je la voyais. Elle me donnait une envie de l'embrassé hors tout ne faisait que commencer. J'avais l'impression de rêver si bien que j'étais calé bouche à moitié ouverte. Mais il fallait que je me retienne pour ne pas une fois de plus recevoir une gifle de la part d'Éva qui ne me quittait plus des yeux. Elle me pressentait terriblement amoureuse de son ami mais ne pouvait rien dire en sa présence. Irène non plus ne l'avait remarqué pourtant, tous mes gestes ne devraient lui passer inaperçu.

Je ne savais comment faire pour lui demander son adresse; portant, il me le fallait à tout prix

car j'en mourrais d'envie de lui parler. Mais comme toujours, le moment était mal choisi pour le faire car la présence d'Éva faisait obstacle. Il avait fallu que j'attende qu'Irène décide partir de chez Éva pour qu'ensuite je remette mes plans en exécution.

Lorsqu'elle mit son pied au dehors, c'est alors que je surgis derrière elle en disant :

-Donnez-moi une minute chère Irène ; Je souhaite vous parler. Elle s'arrêta aussitôt curieuse de savoir ce que j'avais à lui dire.

Irène me regardait pleinement et moi, je n'y arrivais pas à ouvrir ma bouche.

C'est alors que je me mis à improviser une histoire inattendue.

-j'aimerais que nous fassions plus ample connaissance. J'ai cherché à te rencontrer, mais je ne savais pas comment faire pour te joindre. Mais avant même que j'ai terminé ce que j'avais à dire qu'elle me prit en sandwich.

- de quoi veux-tu qu'on parle ? Me demanda Irène. Sous les regards d'Éva qui ne savait pas de quoi nous étions entrain de parler.

- Je ne savais pas comment répondre à la question d'Irène qui m'avait semblée trop inattendue. Et vu que les regards d'Éva qui continuaient d'être braqués sur nous,

je finis par craquer en faisant comprendre à Irène que ce que j'avais à lui dire n'était pas très important. Une erreur que je commis et qui devrait certainement me couter la peau des fesses plus tard car elle s'en alla avec un visage froissé disant-elle que je lui avais perdu du temps.

Étant retourné auprès d'Éva, elle me demanda de quoi je parlais avec son ami mais je ne voulu rien lui dire car selon moi, elle ne devait rien savoir.

C'est alors qu'elle se fâcha à son tour et pour me le démontrer, elle ne m'adressa plus la parole jusqu'à ce que je parti de chez elle ayant choppé son téléphone mobil qu'elle

avait déposé sur la table. De quoi l'énervé une fois de plus lorsqu'elle s'en apercevra plus tard. J'espérais fouiller dans son répertoire question de trouver l'adresse d'Irène et par la suite la joindre. Elle m'avait l'air d'une femme pas facile à persuader mais je restais confiant de lui appartenir le moment venu. Pour moi, non seulement elle était belle mais elle me semblait aussi intelligente. J'éprouvais de plus en plus le plaisir d'être avec elle sans pouvoir l'être vraiment.

Je la considérais déjà comme mienne et c'est cela qui me donnait une énorme envie de l'acquérir. Irène m'excitait déjà sans toute fois le savoir ; j'en étais une véritable victime.

Deux jours après, chez moi, sur mon canapé, je songeais à mon plan d'attaque. J'essayais de me façonner des idées à propos d'Irène qui ne sait toujours rien de moi. Puis lorsque je trouvai enfin ce que je devais faire, tout suite, je me mis à l'œuvre.

J'attendis un moment opportun dans la journée pour lui passer un coup de fil. Surprise de cet appel, elle me demanda :

-Où as-tu pris mon adresse ? Ne sachant pas quoi répondre, je lui dis simplement que je l'avais obtenu sur internet. Encore un mensonge qui ne devrait pas me laisser impuni.

-Tu devrais avoir honte dit-elle à nouveau.

-Je ne me rappelle pas avoir mis mon adresse téléphonique sur internet.

-Tu ferais mieux de raccrocher si tu ne veux pas que je te dénonce à la police. Irène était semblait-il le genre de femme qui ne se laisse pas avoir si facilement. Heureusement pour moi, je l'avais appelé via une cabine téléphonique pour plus sécurité.

Elle n'avait pas voulu savoir les raisons qui me poussèrent à lui faire passer un coup de fil. Je n'avais pas droit de baisser les bras si je veux l'avoir pour moi.

Il fallait que je continue de trouver des voix et moyens pour la convaincre de m'accepter.